

ESPACE NORD : QUARANTE ANS D'ÉDITION

TANGUY HABRAND

À quoi tient la naissance d'une collection ? S'agit-il, hypothèse la plus probable, de la parution de son premier ouvrage ? Plus symbolique, du moment où lui a été attribué son nom ? Ou encore, peu saisissable, du moment où en est née l'idée ? Alors que se célèbrent les quarante ans de la collection Espace Nord et que se trouvent peu à peu rassemblées les pièces de son histoire aux Archives et Musée de la Littérature, retour sur les circonstances d'une création éditoriale atypique et les étapes de sa trajectoire.

1 « Rapport de la réunion du 5 novembre relative à l'édition de classiques de littérature belge », conservé dans le Fonds Espace Nord en voie de constitution aux Archives et Musée de la Littérature. Les divers rapports et correspondances utilisés dans cet article proviennent des AML. L'auteur remercie Anissa Ratkovic, qui a conduit une série d'entretiens en 2022 avec des figures historiques de la collection Espace Nord, parmi lesquelles Jacques Carion, Jacques Dubois, Marie-Christine Duchêne, Vincent Engel, Jean-Marie Klinkenberg, Jean-Luc Outers et Marc Quaghebeur.

2 Lettre de Jacques Fauconnier à Paul Emond, 16 décembre 1982.

Un document daté du 18 novembre 1982 se détache de ceux qui pourraient faire office d'acte de naissance d'Espace Nord. Le compte rendu, synthétique, relate des propos échangés le 5 novembre, lors d'une réunion consacrée à « l'édition de classiques de littérature belge¹ ». Y assistent Jacques Dubois, Marc Quaghebeur, Paul Emond, Daniel Blampain, Jacques Fauconnier et Dominique Friart, représentants du monde universitaire, des pouvoirs publics et des éditions Labor. Dans son premier point, le rapport témoigne du caractère encore tout exploratoire de la situation : « Le titre de la collection reste à définir ». Le deuxième point, au contraire, fait état d'un « programme définitif 83 » : le premier livre de *La Légende d'Ulenspiegel* de Charles De Coster,

Pelléas et Mélisande de Maurice Maeterlinck, *Tripes d'or* de Fernand Crommelynck, un choix de textes de Paul Nougé, un choix de textes de Constant Malva, *Le Bourgmestre de Furnes* de Georges Simenon, *Les Trois Cousines* ou *Le Repas chez Marguerite* d'Hubert Juin, ainsi qu'un roman de Marie Gevers : *La Princesse* [sic] *des digues*. Le 16 décembre, une convocation émanant de Jacques Fauconnier (Labor) à une nouvelle réunion, le 12 janvier 1983, évoque les « Classiques de littérature française de Belgique », mais rappelle en postscriptum la nécessité de trouver un autre titre². La convocation suivante, datée du 16 février 1983, cite cette fois nommément la collection « Espace-Nord³ » dont les premiers livres, parus en septembre 1983, seront bien les huit annoncés (avec

victoire de la comtesse sur la princesse, et de Marguerite sur les trois cousines).

Dans les années 1970, des auteurs tels que Maeterlinck, Rodenbach, Elskamp, Baillon, Gevers, Norge, Thiry sont difficilement accessibles en librairie dans des éditions récentes ou des formats adaptés au public des enseignants et des élèves. La situation est un peu meilleure pour De Coster, Crommelynck, Ghelderode, Plisnier, Simenon ou Jean Ray⁴. Les programmes de l'enseignement secondaire ne recommandent pas de textes belges dans les corpus étudiés en classe de français, une situation qui n'a que peu évolué depuis. Et si la littérature de Belgique apparaît peu à peu dans les cursus de formation des professeurs, c'est le plus souvent sous la forme de cours à option. Parent

3 La production d'un an.
Photo Marie-Christine
Duchêne

3 Lettre de Jacques
Fauconnier à Paul
Emond, 16 février 1983.

4 Daniel LAROCHE, «De la promotion des Lettres belges de langue française à leur enseignement», Communication de Georges-Henri Dumont et Daniel Laroche à la séance mensuelle du 8 juin 1991, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, p. 7. Sur le contexte institutionnel et éditorial dans lequel apparaît Espace Nord, voir Pascal DURAND et Tanguy HABRAND, *Histoire de l'édition en Belgique (XV^e-XXI^e siècle)*, Les Impressions Nouvelles, 2018.

5 Paul WILLEMS [Commission pour la Promotion des Lettres françaises de Belgique], «Quelques réflexions pour aider à établir un plan d'action pour les lettres belges de langue française», 25 août 1980.

6 Procès-verbal de la Commission pour la Promotion des Lettres françaises de Belgique, séance du 20 mars 1981. Avec Liliane Wouters (présidente), Paul Emond, Jacques-Gérard Linze, André Gascht, Marc Quaghebeur, Robert Pierlet, Fernand Verhesen, Paul Willems.

7 *Lectures*, n° 1, juin-juillet 1981, p. 13, et n° 5, janvier-février 1982, p. 27-29.

8 «Espace Nord. Indications sur la présentation des volumes», s. d.

pauvre, méconnue, la littérature belge bénéficie toutefois d'un coup de projecteur décisif en 1980, dans le cadre du festival Europalia consacré à la Belgique. Au cœur d'une programmation pléthorique de débats et de rencontres, de lectures, d'émissions radiophoniques, de films, une librairie éphémère et spécialisée est installée dans le hall du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles afin de mettre le public au contact d'auteurs locaux. Lors de ces «deux mois de lettres belges à temps plein», il s'agit aussi, indique Paul Willems, alors président de la Commission pour la Promotion des Lettres françaises de Belgique, de «tenter d'amorcer une édition classique d'auteurs belges⁵». La Belgique, en l'état, n'en est pas totalement dépourvue grâce à la collection «Passé Présent» (1976) du libraire-éditeur bruxellois Jacques Antoine. Le festival Europalia 80 se traduit d'ailleurs par la publication simultanée de onze rééditions dans cette collection. Au début de l'année suivante, les politiques du

livre restent focalisées sur «Passé Présent»: plutôt que de multiplier les collections, l'effort patrimonial doit porter sur la collection à raison de quatre titres annuels⁶.

Des classiques au format de poche

Au vu du succès d'Europalia, le souhait de pérenniser la librairie des Beaux-Arts est très prégnant. Une asbl est instituée à cet effet le 7 mai 1981: l'Association pour la Promotion des Lettres belges de Langue française⁷. Celle-ci va se déployer autour de trois services: la librairie du Palais des Beaux-Arts; un service de promotion (rencontres, animations, expositions); un service de diffusion en charge de publications sur la vie des lettres belges (dont bientôt, en 1982, *Le Carnet et les Instants*). Marc Quaghebeur, attaché littéraire et théâtral au ministère de la Culture, réfléchit de son côté à la création d'une collection de classiques de la littérature belge au format de poche.

Le modèle «Passé Présent» semble montrer ses limites sur le plan de la diffusion, ne fût-ce qu'en raison du prix élevé des ouvrages. Le projet n'intéresse toutefois pas Jacques Antoine et, après avoir prospecté du côté de Casterman, Duculot et Complexe, Marc Quaghebeur trouve en Labor un partenaire idéal.

Les lignes directrices sont rapidement posées. La collection Espace Nord vise un double public (lecteurs cultivés; étudiants du secondaire et du supérieur et leurs professeurs) et entend se départir des collections de «petits classiques», «conformistes, guindés et trop visiblement scolaires⁸». De la même façon, les préfateurs et les commentateurs sont invités à ne pas verser dans le «pédantisme» ni l'«hermétisme». La préface est confiée à un créateur, généralement un écrivain, invité à se positionner par rapport à ses aînés et mettre en évidence l'actualité du texte. La postface doit aider pour sa part à comprendre l'œuvre (analyse interne), tout en veillant à éclairer son contexte socio-historique. En annexe, il est entendu que les volumes comportent des éléments biographiques et bibliographiques, ainsi que des «contextes» (divers extraits reposant sur un principe d'intertexte) et un carnet de photos. Une autre caractéristique de la collection réside dans son comité éditorial, au sein duquel dialoguent universités (Daniel Blampain, Jacques Dubois, Jean-Marie Klinkenberg, Michel Otten), institutions littéraires (Jacques Carion pour l'asbl Promotion des Lettres, Paul Emond pour les Archives



- 9 Jacques DUBOIS et Dominique FRIART, «La collection Espace Nord et son comité: petite socioanalyse», dans M. BRACOPS et al. (dir.), *Des arbres et des mots. Hommage à Daniel Blampain*, Éditions du Hazard, 2006, p. 67-78.
- 10 Compte rendu de la réunion du 26 avril 1984.
- 11 «Anthologie Espace Nord. Document préparatoire», 12 mai 1987.
- 12 Lettre d'Alexandre André à Marc Quaghebeur, 5 octobre 1983.
- 13 Compte rendu de réunion de décembre 1984.
- 14 Lettre de Dominique Friart à Marc Quaghebeur, 27 novembre 1985.
- 15 Lettre de Marc Quaghebeur à Jacques Dubois, 12 février 1986.
- 16 Lettre de Jacques Dubois à Dominique Friart et Marc Quaghebeur, 22 décembre 1986.
- 17 Lettre de Marc Quaghebeur à Jacques Dubois, 18 décembre 1987.
- 18 Lettre d'Alexis Curvers à Jacques Dubois, 27 février 1987.
- 19 Lettre d'Alain Berenboom à Dominique Friart et Daniel Blampain, 16 avril 1987. Depuis 1985, la collection complète l'offre littéraire de Labor, à côté des collections Espace Nord et «Archives du Futur» (1978). Elle compte alors dix titres, qui totalisent 10 000 exemplaires vendus en juillet 1987. Voir «Réunion du comité de lecture "Un livre – Une œuvre"», 1^{er} juillet 1987.
- et Musée de la Littérature), pouvoirs publics (Marc Quaghebeur) et l'éditeur Labor (Dominique Friart). Jacques Dubois, professeur à l'ULg et déjà directeur chez Labor des «Dossiers Média», y tient le rôle de président avec diplomatie, ayant à mettre en relation différents mondes (littéraire, éditorial, universitaire, politique).
- Le comité a pour missions de nourrir le catalogue et de veiller à la bonne tenue des préfaces, postfaces et cahiers iconographiques. Le travail de défrichage est vaste et poursuit un objectif d'universalité comme en témoignent les premiers titres: auteurs morts et vivants, ouvrages réputés difficiles et textes grand public, indépendamment de tout esprit de chapelle (ni «belgitude», ni «culture wallonne») et se préoccupant peu de fédéralisme avec, comme le commentera ultérieurement Jacques Dubois au sujet de Simenon, le «roman flamand d'un auteur wallon⁹». Pour orienter ces réflexions, le comité se dote en 1984 d'une grille générale d'auteurs dont les catégories parlent d'elles-mêmes et expriment des préoccupations qui accompagneront toute l'histoire de la collection Espace Nord: classiques, non connus, témoins et documents, actuels, avant-gardes et textes difficiles, paralittéraires, étrangers, littérature-cinéma, essais, anthologies pour le réseau primaire¹⁰. La même année, un programme de parutions à long terme se dessine jusqu'en 1986, signe que la collection se fait le lieu d'une réflexion de fond(s) sur le patrimoine littéraire: André Baillon, Jean Louvet, Jean Ray, Paul

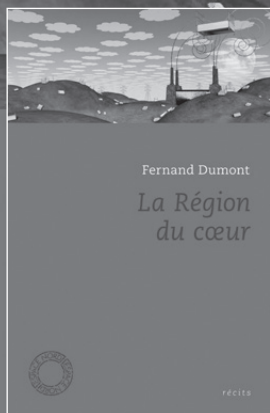
Willems, Norge, les conteurs wallons, Camille Lemonnier, Marcel Thiry, Stanislas-André Steeman, Max Elskamp, Achille Chavée, Fernand Dumont, Émile Verhaeren, Franz Hellens, Pierre Mertens, Dominique Rolin, Conrad Detrez. Parmi les suggestions apparaît *La Femme de Gilles* de Madeleine Bourdouxhe. Sans le savoir, les membres du comité s'apprentent à ressusciter le chef-d'œuvre oublié qui sera non seulement acclamé par la presse en 1985, un demi-siècle après sa parution chez Gallimard, mais qui s'imposera également comme le bestseller de la collection, contribuant à son assise économique. Tout en continuant à alimenter le catalogue, le comité se fixe en 1987 un nouveau défi ambitieux: la réalisation d'une anthologie Espace Nord. Il s'agit cette fois de sélectionner cent auteurs francophones belges. Un double système régit les discussions avec, d'une part, un classement d'auteurs par ordre d'importance et, d'autre part, un découpage en trois périodes: 1870-1914, 1918-1960, 1960-1990. Au sein de chaque période s'esquissent de grands courants (expressionnisme, symbolisme, classicisme, populisme, surréalisme) et des catégories génériques (théâtre, roman, poésie, essai, chanson)¹¹. L'heure est néanmoins à la fête d'un autre évènement en 1987: la parution du cinquantième titre de la collection. Il faudra attendre l'anniversaire des dix ans pour voir paraître ladite anthologie, dirigée par Jean-Marie Klinkenberg, et qui portera le très emblématique numéro 100.

Pour une diffusion internationale

La réception de la collection Espace Nord a été d'emblée saluée comme un évènement dans la presse. La question de sa diffusion se pose cependant très tôt, et tout particulièrement de sa diffusion à l'étranger. En 1983 déjà, les éditions Labor rêvent de faire parler de la collection Espace Nord dans l'émission *Apostrophes* de Bernard Pivot, dont Joseph Hanse a récemment été l'invité¹². La maison d'édition compte bien profiter de ses accords de diffusion-distribution en France avec Nathan, en vue de tisser des liens dans un premier temps avec la Fnac¹³. Sont aussi visés le Québec et la Flandre. Dès 1985, des discussions ont lieu entre Labor et Hubert Nyssen, fondateur d'Actes Sud, car la maison française envisage de développer une collection de poche¹⁴. La naissance de la collection «Babel» se prépare, dont le destin sera lié dans un premier temps à celui d'Espace Nord.

Si les éditions Labor lorgnent à ce point la France, c'est qu'il y a, par-delà les objectifs de rayonnement international de la littérature belge, un impératif de rentabilité. En février 1984, Simenon, Maeterlinck et Gevers ont pris la tête des ventes. L'année d'après, Jean Ray et Michel de Ghelderode semblent bien partis pour les rejoindre. Les ventes sont pourtant insuffisantes en 1986, bien que le catalogue montre une belle vitalité avec 35 000 exemplaires vendus, au sein desquels dominent deux romans de Simenon (*Le Pendu*

LEUR PRÉFÉRENCE



Le choix de Carl Norac

Auteur de *Piéton du monde* (Espace Nord n° 391, choix anthologique établi par Jean-Luc Outers et Gérald Purnelle) et de *Lettres du géant à l'enfant qui passe et autres poèmes* (Espace Nord Zone J n° 40).

Préfacier de *Julie ou la dissolution* de Marcel Moreau (Espace Nord n° 187).

La Région du cœur de Fernand Dumont (n° 20) :

Il y a des livres que l'on emporte avec soi dans la forêt à l'aube ou le soir, puis que l'on emmène vers la ville, la nuit, des livres dont les lignes sur chaque page redessinent soudain les boulevards, se jouent en même temps des noirceurs et des lueurs. *La Région du cœur* de Fernand Dumont est de ceux-là. Je le découvris à la fin de mes études, en 1985, un des premiers volumes d'Espace Nord. Ce surréaliste montois m'était inconnu et ce fut comme si une ombre propice se découpait derrière un miroir. « Tu es entrée et toute la lumière est entrée avec toi » écrit-il à celle qui fut sa « Nébuleuse ». L'amour fou prôné par Breton se mue en dialectique, mais le poème révèle aussi cette candeur de l'imprévu qui fuse aux lèvres, la permission d'une féerie assumée où la libre pensée pose trace. Par la suite, devenu professeur et bibliothécaire vagabond, j'emportai partout en partage cette collection d'instantanés qu'est *La Région du cœur* avec, dans la même collection, ses amis Chavée, Nougé, Scutenaire. Sur mes chemins, mes détours, ils forment, sous « l'influence du soleil », ce quatuor d'espions fantômes que je ne quitterai jamais des yeux.

de *Saint-Pholien* et *Le Bourgmestre de Furnes*), *La Comtesse des digues* de Marie Gevers et où se discerne la percée de *La Femme de Gilles* de Madeleine Bourdouxhe. Des efforts doivent être faits par les éditions Labor sur le plan de la diffusion auprès des écoles et des librairies en Belgique¹⁵. En 1987, la collection Espace Nord fait face à ses premiers défis de taille, avec une simultanéité donnant l'impression que le sort s'acharne. Entre autres revers, *La Fin des bourgeois* de Camille Lemonnier est imprimée avec une faute d'orthographe dans le nom de famille de l'auteur¹⁶; les animateurs de la collection reçoivent des plaintes au sujet de coquilles restées au sein des textes, y compris d'éditions critiques comme celle de *Bruges-la-Morte*¹⁷; Alexis Curvers demande à suspendre la parution de son *Printemps chez des ombres*, considérant que la préface ne satisfait pas aux exigences élémentaires¹⁸. Gallimard s'oppose à la reproduction d'extraits d'Henri Michaux dans un volume de la collection parallèle « Un livre, une œuvre » (1985), à vocation didactique, la succession considérant qu'Henri Michaux n'aurait pas accepté d'apparaître dans une collection portant sur des œuvres et auteurs belges¹⁹. À la fin de la décennie, Marie-Christine Duchêne remplace Dominique Friart au sein de Labor et rejoint le comité. Les années 1990 verront également l'arrivée de Paul Aron (ULB), qui élargit les perspectives d'un comité composé jusque-là de représentants des universités de Liège et de Louvain uniquement. La collection a franchi la barre

des cinquante titres parus et déborde de projets: en novembre 1989, le comité peut se prévaloir d'un programme provisoire jusqu'en 1992, tout en réfléchissant aux rééditions «Babel²⁰». Conçue sur le mode de la coédition entre Actes Sud et Labor, bientôt rejoints par les Éditions de l'Aire (Suisse), la collection «Babel» a un rythme de parution de douze volumes par an, parmi lesquels huit rééditions Espace Nord (André Baillon, Michel de Ghelderode, Marie Gevers, Maurice Maeterlinck, Pierre Mertens, Jean Ray, Georges Rodenbach et Georges Simenon pour l'année 1989), une nouveauté et trois rééditions Actes Sud. L'enjeu majeur, pour Espace Nord, est la distribution, puisqu'en dehors de la Belgique et du Grand-Duché de Luxembourg, déjà servis par Labor, la France, la Suisse et le Québec ne deviennent un horizon réaliste qu'à la faveur de «Babel» et de son partenariat logistique avec les PUF²¹. Actes Sud prend toutefois vite le dessus en augmentant la cadence de production et en élargissant le programme de publication à d'autres éditeurs internationaux (dont les éditions québécoises Leméac). La part d'Actes Sud grandit, celle d'Espace Nord se réduit, l'accord de coédition avec Labor évolue en accord de diffusion (qui lui-même prendra fin en 1998). Pour Actes Sud, les bases d'une collection de poche en mesure de rivaliser avec celles des grands éditeurs parisiens sont bien en place avec déjà trois cent cinquante titres parus, et Labor se retire du projet²². Conséquence de ces développements,

Espace Nord est à certains égards victime de son succès: la collection dépasse les frontières de la Belgique, de sorte que les éditeurs français se montrent plus réticents à céder leurs droits, profitant parfois des investigations du comité pour rééditer eux-mêmes un ouvrage²³. La collection devient par ailleurs un lieu de réédition en vue, associé à des formes de consécration, et certains auteurs tendent à se montrer insistants envers les membres du comité²⁴. Plus cruciale semble être la gestion du fonds et de l'image d'Espace Nord, car on n'aborde pas de la même manière une collection à ses débuts ou avec un catalogue d'une centaine de titres. Les années 1990 se placent ainsi sous le signe du renouvellement, de la quête de diversification avec, par exemple, l'ambition de faire publier des auteurs francophones non belges. Un Québécois et un Zaïrois sont pressentis, mais le projet est vite abandonné. Une autre réflexion sur les contours du catalogue concerne le genre de l'essai, arpenté jusqu'alors

de façon sporadique. Sans aller jusqu'à créer une sous-collection, le comité se met à la recherche de textes emblématiques qui pourraient enrichir le catalogue d'un ou deux titres par an²⁵. Les réformes prioritaires portent toutefois sur la double accessibilité et actualité de la collection, à commencer par la réédition de contemporains (Jacques Sojcher, Jean-Pierre Verheggen, Jean-Claude Pirotte, William Cliff, Eugène Savitzkaya), auxquels pourraient être demandés des inédits en guise de complément²⁶. En 1998, une piste consistera même à rééditer les lauréats du Prix de la première œuvre décerné par la Communauté française. Le patrimoine n'est pas oublié pour autant. Une proposition certes non suivie, mais qui revient régulièrement, a trait à la réédition bilingue de textes d'avant 1830 (Érasme, Froissart ou encore Jean Lemaire de Belges). Sans compter qu'un soin particulier est apporté à des rééditions ambitieuses, de longue portée, en particulier du théâtre de Ghelderode et de Maeterlinck, alors que ce dernier fait l'objet de volumes d'œuvres complètes chez Complexe²⁷.

Ces questionnements sont représentatifs des lignes de force qui traversent la collection Espace Nord. La difficulté réside dans le fait de trouver un équilibre entre logiques patrimoniale (et même «patrimonialisation», au sens de «canonisation», avec tout ce que cela implique en fait de responsabilité), commerciale et pédagogique. Sur ce dernier point, Espace Nord va très concrètement se dédoubler dans l'intérêt des plus

20 Compte rendu de la réunion du 8 novembre 1989.

21 Séance de travail du 12 avril 1988 (avec H. Nyssen, J.-P. Capitani, J. Fauconnier, D. Friart).

22 Voir Jacques Dubois, «Pourquoi pas Babel?», dans *L'Écrivain et son double: Hubert Nyssen* (P. Durand dir.), Liège-Arles, CELIC / Actes Sud, 2006, p. 135-141.

23 Compte rendu de la réunion du 10 octobre 1990.

24 Compte rendu de la réunion du 18 avril 1990.

25 Compte rendu de la réunion du 27 novembre 1996.

26 Compte rendu de la réunion du 18 avril 1990.

27 Compte rendu de la réunion du 13 mai 1998.



jeunes lecteurs, autrement dit des élèves du degré inférieur de l'enseignement secondaire²⁸. Formulée dès 1991, la piste se concrétise cinq ans plus tard sous le label « Espace Nord Junior » (animée par Daniel Fano), bientôt « Zone J », avec Pierre Coran, Thomas Gunzig, Diane Meur, Jean-Baptiste Baronian ou Patrick Delperdange. Il s'agit de renouer avec une visée primordiale de la collection, qui a non seulement traité la mise en valeur des Lettres belges, mais aussi aux finances de la collection, très dépendante du marché en dépit des aides publiques qu'elle reçoit.

Nouvelles stratégies commerciales

Plusieurs facteurs expliquent le souhait de développer la stratégie commerciale d'Espace Nord et de l'articuler à un fonctionnement plus proche de l'édition de poche traditionnelle. Un tournant est pris en 1998 lorsque le groupe P&V (ex-Prévoyance sociale) cède 97 % de ses parts de la société coopérative Labor à la société Papa Tango Charlie, holding de la famille Eskénazi. Si Marie-Paule Eskénazi dirige la maison depuis 1992, la privatisation de la structure favorise un autre type de gestion. Labor aimerait voir se multiplier les locomotives, estimant que trop de livres ont une rotation lente, sans compter que la croissance du catalogue augmente les coûts de stockage²⁹. Passé le cap de 150 titres au catalogue, on se demande si le patrimoine ne s'est pas épuisé, s'il recèle encore suffisamment

d'œuvres capables de toucher le grand public³⁰. D'où l'idée de rééquilibrer l'ancien et le nouveau. À la demande de Labor, le comité planche sur un projet de sous-collection, les « Actuels d'Espace Nord », dont l'un des modèles est la collection « Ancrage » où apparaissent au format de poche Jacqueline Harpman, Pierre Mertens, François Emmanuel, Thomas Gunzig, Françoise Lalande, Nicolas Ancion. Les animateurs de la collection Espace Nord ont en ligne de mire quelques-uns de ces auteurs, mais aussi Caroline Lamarche, Bernard Tirtiaux, François Weyergans ou Amélie Nothomb³¹. Ces volumes se présenteront sous une forme sensiblement différente, sans appareil critique, avec une bibliographie allégée, en raison de leur contemporanéité.

Les choses ne se passeront cependant pas comme prévu. Si la transition vers l'actualité littéraire s'effectue, ce sera de manière pleine et entière, au sein de la collection. Surtout, le cadre qui avait été celui d'Espace Nord pendant vingt ans se trouve intégralement redéfini au cours de la première décennie du siècle. Par le départ de Jacques Dubois, remplacé à la présidence du comité par Jean-Marie Klinkenberg, puis Daniel Blampain. Par la démission de Muriel Molhant en 2002, qui avait pris le relais de Dominique Friart et Marie-Christine Duchêne chez Labor. La privatisation elle-même de Labor tient le coup jusqu'en 2004, au moment où Marie-Paule Eskénazi revend la maison à la société de packaging éditorial TXT Media de Jean-Marc Dubray. Entre 2004 et 2007, Dubray

donne un grand coup d'accélérateur à des stratégies qui n'avaient été qu'entrevues : l'appareil critique des volumes est abandonné ; des auteurs non belges entrent au catalogue ; un label « Grand Espace Nord » est lancé avec des inédits en grand format ; les couvertures sont remaniées ; une cinquantaine de titres du catalogue sont déstockés auprès du soldeur Bibliopolis qui les commercialise à 1 € pièce. Malgré ces réorientations dont le risque est de voir se diluer l'identité et la crédibilité d'Espace Nord, le groupe Labor est placé sous concordat judiciaire, puis mis en vente par appartements. C'est l'éditeur Luc Pire qui en acquiert le pôle littéraire, dont Espace Nord.

Les années Luc Pire sont celles d'un meilleur équilibre entre la quête de rentabilité et le respect des enjeux initiaux. Vincent Engel, romancier et professeur de littérature à l'UCL, est porté à la présidence d'un comité à composante universitaire réduite : Pierre Piret y représente l'UCL aux côtés de Jacques De Decker (secrétaire perpétuel de l'Académie, auteur et critique), Christian Libens (représentant des pouvoirs publics, du programme « Écrivains en classe » et auteur), Anne-Marie Beckers (inspectrice de l'enseignement), Sophie Creuz (journaliste), Colette Nys-Mazure et Jacques Cels (auteurs), avec le concours des éditrices Laurence Waterkeyn et Géraldine Henry. Mais après un bref passage au sein du groupe RTL-TVi, appartenant lui-même au groupe médiatique allemand Bertelsmann, Tournesol Conseils, société mère des Éditions

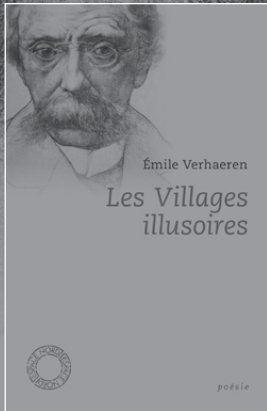
28 Compte rendu de la réunion du 5 novembre 1991.

29 Compte rendu de la réunion du 17 novembre 1998.

30 Compte rendu de la réunion du 21 mars 2000.

31 Compte rendu de la réunion du 20 décembre 1999.

LEUR PRÉFÉRENCE



Le choix de Patrick Delperdange

Auteur de *Chants des gorges* (Espace Nord n° 328), de *Tombés des nues* (Espace Nord Zone J n° 29), *Comme une bombe* (Espace Nord Zone J n° 51) et *La Beauté Louise* (Espace Nord Zone J n° 67).

Les Villages illusoires d'Émile Verhaeren (n° 23) :

Vous savez quoi ?
La poésie
J'aime pas trop ça
Comprenez bien
La plupart du temps
Je trouve ça gnangnan
Les haïkous
Dégoulinant
De fleurs des champs
Et ces grenouilles
Qui font flic floc
Dans la brume bleue
Vous voyez le genre
Et voilà qu'un jour
En exergue d'un roman
De je ne sais plus qui
Coetzee peut-être
Lui ou un autre
Je lis deux vers
De Verhaeren
Et je me dis
Tiens tiens voilà
Qui m'a l'air costaud
Mais peut-être que
C'est une exception
Bien choisie un éclair
Au milieu de la nuit
Comme disent les
poètes
Alors je vais voir
D'un peu plus près
J'ouvre un recueil

Qui traîne chez moi
Et j'en reste sur le cul
Des vers comme ceux
Que je venais de découvrir
Il n'y avait
À peu près que ça
C'était de l'énergie
À l'état pur
Des bruits de cloches
De la sueur
Et puis du sang
Ça circulait un peu partout
À vous flanquer
La chair de poule
Il y avait même un homme
Qui faisait l'amour
À son amour
Mort depuis longtemps
Et qui pour ça
L'avait sorti
De son tombeau
Il y avait
Des corps tordus
Par la souffrance
Et par la vie
J'ai lu tout ça
Et je me suis dit
La poésie
Eh bien j'aime ça
Quand c'est Verhaeren
Qui l'écrit

Luc Pire, est cédé en 2010 au holding BE3 d'Alain Van Gelderen, par ailleurs en charge des éditions cartographiques De Rouck Geomatics. L'homme d'affaires, regroupant les catalogues récemment acquis sous le nom de Renaissance du Livre, est peu porté sur Espace Nord. La Fédération Wallonie-Bruxelles décide alors, sous l'impulsion de Jean-Luc Outers, de racheter la collection à Alain Van Gelderen.

Malgré ces turbulences éditoriales, la collection Espace Nord a su maintenir le cap tout au long de la décennie, avec une centaine de titres qui s'étendent du n° 200 (*Copies collées*, une anthologie de parodies et de pastiches) au n° 300 (*Piqués des vers*, une anthologie de poésie que dirigent Christian Libens et Colette Nys-Mazure). Les stratégies commerciales mises en œuvre par Labor et Luc Pire, les dernières années du comité « première mouture » et les cinq années de direction de la collection par Vincent Engel ont permis de dépasser ce qui apparaissait comme une impossibilité théorique : faire coexister au sein d'un même catalogue les classiques, œuvres contemporaines et textes pensés pour le public scolaire. La période a également permis à Espace Nord d'entrer chez un distributeur français (Sodis), sur les ruines de la collaboration autour de « Babel » avec les éditions Actes Sud.

Un autre partenariat privé-public

Dès 2011, c'est sous une autre forme de partenariat privé-public que s'écrit

l'histoire de la collection Espace Nord. À la logique des contrats-programmes succède celle du marché public, que remportent Les Impressions Nouvelles en association, pour un temps, avec le portail de revues scientifiques Cairn.info. Au bout de trente années d'édition, un premier changement de perspective semble résider dans la conscience du chemin parcouru, avec de nouveaux enjeux liés à la préservation et à l'actualisation du fonds. Les premiers volumes de la collection Espace Nord ont eux-mêmes rejoint le patrimoine et doivent faire l'objet de rééditions, qui vont de la pure actualisation de couverture à la refonte des éléments critiques de fin de volume.

À la différence des premières décennies, l'ambition de fournir un catalogue définitif et raisonné des œuvres de la littérature belge s'est quelque peu déplacée : le patrimoine apparaît comme une réalité mouvante, évoluant elle-même au gré des époques, des tendances et de l'avancement de la recherche scientifique. Attentive à la littérature la plus contemporaine de façon décomplexée, et offrant même un discours théorique à son sujet en postface (que l'on songe à *Rodéo* d'Aïko Solovkine par Laurence Boudart, à *Anatolia Rhapsody* de Kenan Görgün par Pierre Piret ou à *Poney flottant* d'Isabelle Wéry par Charline Lambert), Espace Nord n'en continue pas moins d'arpenter une histoire littéraire qui est loin d'avoir révélé tous ses secrets. Entre autres projets qui ont marqué ces dernières années, on peut songer à l'*Anthologie du surréalisme belge* établie par Paul

Aron et Jean-Pierre Bertrand, que les volumes circonscrits à la production d'un seul auteur ne permettaient pas d'embrasser ; aux *Contes de minuit et autres nouvelles* d'Émile Verhaeren (par Christophe Meurée), qui amènent à considérer d'autres facettes de l'auteur que la seule poésie ; à la réédition, s'agissant de poésie, de l'incontournable Maurice Carême (par Rony Demaeseneer, Christian Libens et Rossano Rosi), longtemps resté au seuil du catalogue ; ou à la redécouverte de Conrad Detrez (par Clément Dessy), dont la disparition était encore récente au moment de la première réédition de son roman *Ludo*, dans les années 1980, en Espace Nord.

Avec un comité qui a maintenu la diversité de positions qui avait été imprimée au milieu des années 2000 (universitaires, libraires, bibliothécaires, auteurs), la collection n'en a pas fini avec les imprévus et obstacles qui se manifestaient lors de phases antérieures de sa trajectoire. Si le problème de la distribution en France et à travers la francophonie n'en est plus un (grâce à des accords conclus avec Harmonia Mundi), certaines réalités ne laissent pas de gouverner les actions, à l'exemple de la récente crise du papier ou, de manière plus générale, des contrats d'édition. Sur ce dernier point, l'entrée dans le domaine public de Maurice Maeterlinck (au terme d'une phase de quasi-exclusivité de la collection Espace Nord) et le feuillet des cessions de droits de l'œuvre de Jean Ray figurent parmi les événements qui ont récemment compté,

au même titre que l'impossibilité d'obtenir des autorisations de réédition ou, à l'inverse, l'obtention d'accords pour des œuvres qui étaient autrefois réputées inaccessibles. Un autre chantier qui garde toute son actualité est celui de la circulation de la littérature belge dans les classes, chantier qui était contemporain de la naissance de la collection. S'il fallait identifier une autre tendance des années 2010, on ne pourrait ainsi écarter la « question scolaire », qui se traduit par l'accroissement des ressources pédagogiques et formations destinées aux enseignants en lien avec la collection Espace Nord. Ou encore au travers du 400^e numéro de la collection, *Fenêtres sur court*, recueil de nouvelles susceptibles d'ouvrir des portes dans les écoles. Au bout de quarante ans d'édition, et de politique du livre et de la lecture en Fédération Wallonie-Bruxelles, la question du rapport à la littérature belge ne se pose plus dans les mêmes termes. La rareté qui était à l'origine de la méconnaissance de la littérature belge n'est plus, et pourtant, la présence de la littérature belge au sein des programmes scolaires reste rare. Hégémonie de la France, aurait-on sans doute dit il y a quarante ans. Mais la mission d'Espace Nord réside peut-être aujourd'hui, fondamentalement, dans la défense du littéraire.